

La Turquie menace de tourner le dos aux Etats-Unis



Le président turc a prévenu que l'anti-américanisme risquait de se développer en Turquie si les USA n'extradaient pas l'opposant turc Fehdullah Gülen.

Bekir Bozdag, ministre de la Justice turque, tout en reconnaissant que « *les autorités américaines étudient avec sérieux notre demande d'extradition* » a ajouté que « *désormais Gülen a perdu son caractère de marionnette, il n'est plus utilisable par les Etats-Unis, ni par un autre pays* ».

Les relations entre les deux nations sont compliquées depuis la tentative de putsch qui a fait 273 morts et 2 000 blessés. Des dirigeants turcs ont accusé les Etats-Unis d'avoir soutenu les putschistes tandis que le président Recep Tayyip Erdogan reproche à Washington de « *nourrir* » et « *protéger* » Fehdullah Gülen, opposant au président Erdogan.

Elizabeth Trudeau, la porte-parole du département d'Etat américain, a dénoncé une « *sorte de théorie du complot, une rhétorique incendiaire absolument inutile* ».

On se demande cependant qui aurait le plus à perdre d'une rupture des relations privilégiées, de la Turquie qui reçoit une aide conséquente des USA qui maintient

une base à Incirlik.

Sources : porte-paroles